



L'Olympe, la plus haute montagne de la Grèce, était la résidence des dieux.



Cronos (Saturne) dieu du Temps, était fils d'Uranus et père de Zeus (Jupiter). Son épouse, Rhéa, que les Romains appelèrent Cybèle, était la déesse de la Terre.



Zeus, le maître de la Foudre, gouvernait l'Univers. À côté de lui se tenait Héra (Juno), son épouse, mère d'Héphaestos (Vulcain).

Entre la Thessalie et la Macédoine, dans la région la plus aride de la Grèce se dresse, en une succession de contreforts rocheux, la haute silhouette de l'Olympe. Couronnée de feux qui scintillent dans ses neiges éternelles, sa cime semble s'élever, fantastiquement, jusqu'au ciel.

C'est sur cette montagne magnifique et puissante que se dresse le palais du Roi du Ciel et de la Terre: Zeus (Jupiter). Se répercutant avec violence entre les parois des gouffres montagneux, les accents de sa colère retentissaient avec fracas et, au-dessus de sa tête, dans les blanches vapeurs des nuages, on pouvait distinguer un aigle, symbole de sa puissance, qui tournoyait sans fin.

Pourtant, longtemps avant que s'étendît sur le monde le règne de Zeus, et que se dressât au sommet de l'Olympe le palais inaccessible aux mortels, avec ses tours et ses murs dorés, un autre dieu commandait à toutes les choses et à tous les êtres. C'était Cronos, l'inexorable dieu du Temps, que les Romains identifièrent avec Saturne. Ce Cronos, fils d'Uranus (le Ciel) qui se savait condamné par le Destin à être détrôné par l'un de ses enfants mâles, se hâtait de dévorer tous ceux que lui donnait sa femme, Rhéa. Celle-ci, lassée de les voir l'un après l'autre périr sous les dents paternelles, eut un jour l'idée de substituer, au fils qu'elle venait de mettre au monde, un roc soigneusement emmaillotté dans des langes précieux. Cronos s'y trompa et c'est ainsi que fut épargné le petit Zeus.

L'enfant fut secrètement élevé sur le Mont Ida, dans l'île de Crète (1) par les Corybantes et les nymphes, et nourri du lait de la chèvre Amalrée (dont une des cornes brisées devint la corne d'abondance). Pour que Cronos ne pût entendre pleurer son héritier fatal, les Corybantes menaient grand tapage autour de son berceau en frappant leur bouclier de leur glaive.

Zeus devenu grand commença par délivrer son père, que les Titans avaient fait prisonnier, mais ce fut pour le chasser bientôt de l'Olympe.

Cronos, détrôné, s'enfuit dans le pays latin, où régnait Janus. Tout le temps qu'il passa en Italie fut appelé l'âge d'or.

Zeus eut à soutenir de terribles combats pour défendre l'Olympe. Selon la Fable, les géants avaient entassé des montagnes l'une sur l'autre — le Pélion et l'Ossa — en guise d'échelle, pour le prendre d'assaut. Mais ils furent repoussés, Zeus s'étant servi contre eux de son arme irrésistible: la foudre.

Cependant, le crime commençait d'apparaître sur la terre et Zeus fut obligé de le punir, en la personne de Lycaon, Roi d'Arcadie. Ce prince cruel massacrait les étrangers qui s'aventuraient dans ses Etats. Zeus se présenta chez lui et lui demanda l'hospitalité. Lycaon, voulant braver la puissance suprême, lui fit servir les membres d'un esclave. Zeus, indigné, réduisit en cendre le palais du méchant Roi et le changea en loup.

Le dieu tout-puissant, qui n'avait qu'à froncer les sourcils pour faire trembler l'Univers, avait pourtant des comptes à rendre au Destin (Fatum), que l'on représentait avec le globe de la Terre sous ses pieds et tenant dans ses mains l'urne qui renferme le sort des dieux et des mortels.

Ce fut donc le Destin qui fit épouser à Zeus sa soeur.



Pallas Athéné (Minerve) était la déesse de la Sagesse et de la Guerre. Au centre de son bouclier, elle avait placé la tête de Méduse qui pétrifiait ceux qui la regardaient.

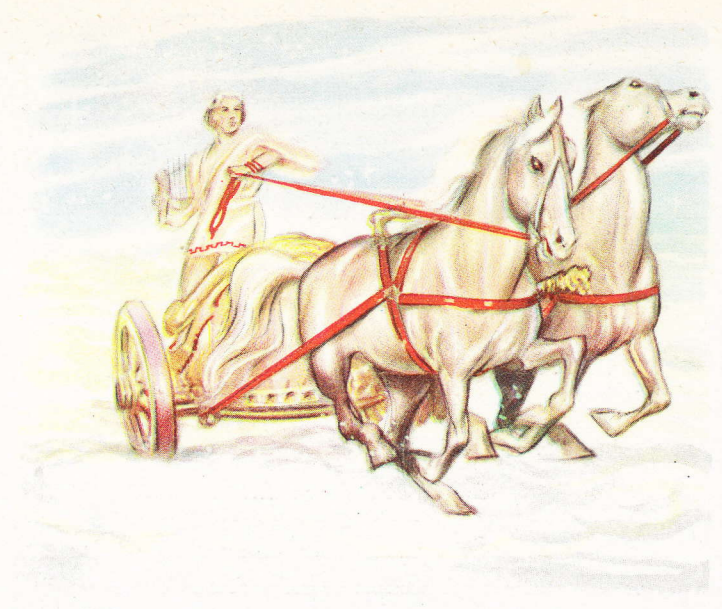
Héra (Juno), déesse aux yeux bovins et au visage d'une éclatante blancheur, protectrice des foyers et de la famille, femme d'agréable compagnie, si elle ne se fût montrée très irascible, et d'une susceptibilité sans cesse en alerte.

De l'union de Zeus et d'Héra naquit un fils d'une laideur telle que sa mère en fut tout de suite scandalisée. Le saisissant par un pied, elle le précipita du haut de l'Olympe dans l'île de Lemnos. De cette chute, le pauvre Hephaestos (Vulcain) devait éternellement demeurer boiteux. Chassé de la communauté des dieux, il s'établit forgeron dans les îles Lipari et sous l'Etna...

Le feu qui s'échappe de cette montagne est le feu de la forge d'Hephaestos, que Zeus chargea de forger la foudre avec, pour compagnons, les Cyclopes.

C'est également à Hephaestos que Zeus confia le soin d'édifier le palais de l'Olympe. Pour l'en récompenser, il lui donna en mariage la plus belle de toutes les déesses: Aphrodite (Vénus).

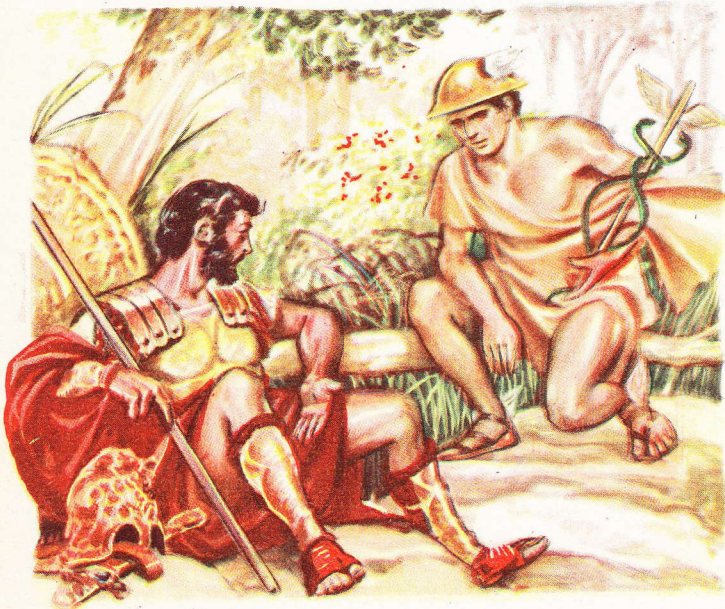
Le nouveau couple forma un étrange contraste; le mari ne pouvait pas davantage devenir beau que sa femme ne



Le char d'or d'Apollon (Phébus) allait d'un point à l'autre du Ciel. Seul, ce dieu était capable de le diriger.

pouvait enlaidir. Aussi était-il rare de rencontrer les époux ensemble.

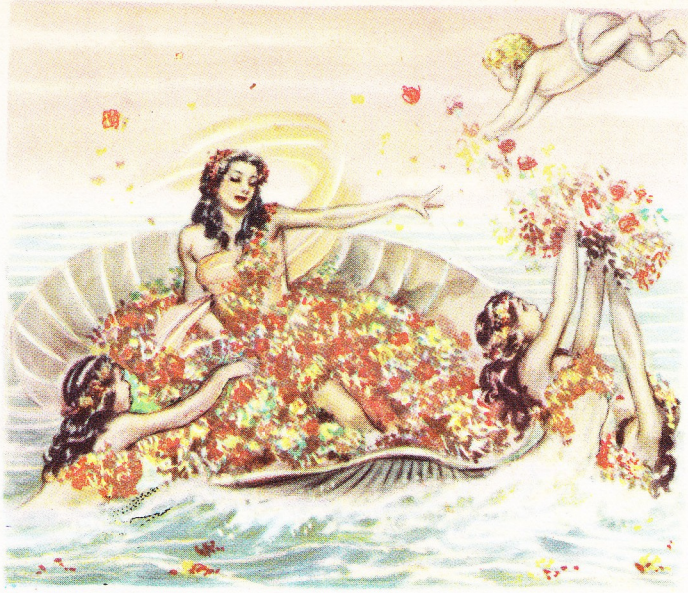
De tous les dieux, le plus éblouissant était, sans contredit, Apollon (Phébus). Fils de Zeus et de Latone, il était né, avec sa soeur Diane, sur l'île de Délos, retenue aux rivages par des chaînes d'argent. Dès son enfance, il avait manifesté sa force en étouffant l'énorme serpent Python qui avait rampé jusqu'à son berceau. Plus tard, pour venger son fils Asclepios, foudroyé par Zeus, il tua les Cyclopes qui forgeaient la foudre. Pour le punir, le maître des dieux l'exila sur la terre où il garda les troupeaux d'Admetos, époux d'Alkestis (Alceste). Dans la suite, Apollon se mit au service de Laomédon, pour lequel il édifia les murs de Troie, avec Poséidon (Neptune) qui se trouvait alors exilé comme lui. Il fut enfin rappelé au Ciel par son père qui lui donna à conduire le char du Soleil. De ce jour, on put le voir, sa chevelure d'or déroulée, sillonnant le Ciel, derrière ses quatre chevaux, d'Orient en Occident. Les Heures l'accompagnaient en formant un cortège scintillant. Il aimait à se reposer sur le Mont Parnasse, environné des neuf Muses...



Arès (Mars) était le dieu de la guerre. Hermès (Mercure) le Messager des dieux. Il protégeait les commerçants et gardait les âmes des morts.



Artémis (Diane), déesse de la Chasse, parcourait les forêts la nuit escortée par des nymphes chasseresses.



Aphrodite (Vénus) naquit de l'écume de la mer. C'était la déesse de la Beauté et de l'Amour. Elle épousa le plus laid des dieux: Héphaestos.

Quant à Hermès (Mercure) il apparaissait toujours sur un point ou un autre de l'Univers. Il était, en effet, le Messager des dieux. On le représente avec un chapeau de voyageur (pétase) sur la tête, un bâton à la main (le caducée, autour duquel s'enroule un serpent), et des ailes aux talons.

Artémis (Diane), soeur d'Apollon, était la pâle et froide déesse de la Lune. Son plus grand plaisir était la chasse, et, toujours accompagnée d'un cortège de nymphes, elle poursuivait les cerfs, les loups, les sangliers.

Pallas Athéné (Minerve) était à la fois déesse de la Guerre et déesse de la Sagesse. Sa naissance était étrange. Le maître des dieux avait été réveillé, un jour, par un violent mal de tête qui lui arracha des cris de douleur. Il essaya tous les remèdes que pouvaient connaître les dieux d'alors, mais ce fut en vain. Alors il se rendit dans la forge d'Hephaestos et demanda à celui-ci de lui fendre le crâne avec une hache. Hephaestos ayant fait selon ce que lui demandait son père, une splendide créature apparut, dont le premier soin fut, non pas de crier, mie, mie comme les autres petits enfants, ni même de réclamer à boire comme



Héphaestos (Vulcain) forgeait la foudre avec les Cyclopes. Les uns situaient sa forge sous le Stromboli, les autres, sous l'Étna.

Gargantua, mais de discuter de problèmes philosophiques avec les divinités qui avaient assisté à ce fantastique enfantement.

Quant au crâne de Jupiter, il se referma par enchantement...

Sur les mers régnait Poséidon (Neptune). Il avait disputé à Pallas Athéné l'honneur de donner son nom à Athènes. Vaincu par la déesse il voulut s'en venger noblement, par une action éclatante, et créa le cheval. On le représente brandissant le trident avec lequel il pouvait à son gré déchaîner ou apaiser la tempête.

Dans la guerre de Troie, Neptune était du parti des Grecs, mais plus tard il se fit l'ennemi d'Ulysse qui avait tué son fils Polyphème...

Nous aurons l'occasion de revenir sur ces légendes de l'Hellade qui sont parmi les plus belles de l'humanité.

(1) Ne pas confondre le Mont Ida (aujourd'hui Monte Giovo) en Crète avec le Mont Ida en Asie Mineure, où Pâris rendit son fameux jugement.



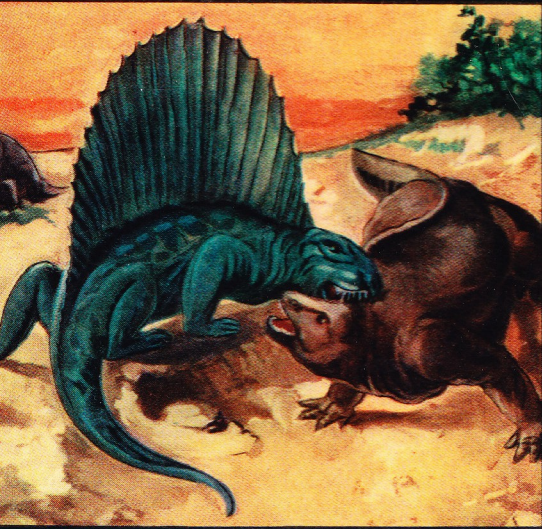
Poséidon (Neptune) régnait sur l'immensité des flots. Tritons et Néréides constituaient son escorte.



Hadès était le dieu des enfers. On le surnomma Pluton, c'est à dire le Riche, à cause des trésors qui sont sous la terre. Il enleva Proserpine, fille de Déméter (Cérès).

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO